

## EURODÉPUTÉS DE QUEL CÔTÉ ÊTES-VOUS ?

Le soleil n'a pas encore pointé le bout de son nez dans un ciel strasbourgeois qui s'annonce azur que deux groupes d'une bonne cinquantaine de personnes vêtues de combinaisons blanches et masques de chirurgiens s'approchent des deux entrées principales du Parlement européen. Elles s'allongent sur le sol de façon à occuper tout l'espace, utilisent des 'arm-lock'<sup>1</sup> et brandissent de grandes banderoles affichant les messages : 'YES TO CETA IS WALKING OVER PEOPLE'/'THE MORE YOU INSIST, THE MORE WE RESIST !'/'STOP TTIP, STOP CETA, STOP TISA'<sup>2</sup>. L'idée : obliger les eurodéputés à 'marcher' sur des citoyens exprimant leur opinion pacifiquement s'ils souhaitent rejoindre leur maison de verre.

La journée est importante : nos 'représentants' au parlement européen doivent se prononcer sur ce traité de libre-échange entre le Canada et l'UE. Depuis des années ce moment se mijote, d'abord en coulisses à l'abri des regards puis, grâce à l'incessant labeur de la société civile, sur une place un peu plus publique. Le grand jour est arrivé et ce n'est pas les résistances théâtrales de notre 'président' wallon qui y changeront quelque chose. L'optimisme n'est pas de mise quant au résultat du vote<sup>3</sup> mais cela n'altère en rien la détermination de militant.e.s décidé.e.s à faire entendre leurs voix. En préambule d'une manifestation qui rassemble des citoyen.ne.s des quatre coins de l'Europe une bonne centaine d'entre eux a donc décidé de bloquer symboliquement les accès principaux du gigantesque bâtiment.



Retrouver, avec les *Alteractifs*, l'énergie qui se dégage d'une action de désobéissance civile collective (comme celles menées auparavant avec les *Pinguindignés*) a été un vrai bonheur. Les six heures de trajet vers Strasbourg ont donné une dimension toute particulière à cette mobilisation massive de militant.e.s belges<sup>4</sup>. La distance parcourue, la logistique complexe et les nombreuses mises au point organisationnelles nécessaires ont demandé une implication de deux jours aux participants et de plusieurs semaines aux organisateurs avec une incertitude

jusqu'au dernier instant quant à la possibilité de concrétisation de l'action. Au bout du compte le plan s'est déroulé comme sur des roulettes, confirmant le fait que quand la police se montre discrète et relax ça se passe toujours mieux.

*Quand la police se montre discrète et relax ça se passe toujours mieux !*

Le message symbolique de parlementaires piétinant des citoyens le jour d'un tel vote est parfaitement passé ! Mais, me direz-vous, une telle action est-elle utile alors qu'à ce moment les dés semblent jetés ? Très peu d'entre nous espérait influencer le vote en s'allongeant par terre à l'entrée de l'hémicycle européen. Je reste, pourtant, convaincu que ça a largement valu le coup. Comment le démontrer alors qu'on peut difficilement quantifier l'impact. C'est précisément parce que ce qui se passe de plus important dans ce genre de moments n'est pas forcément de l'ordre du quantifiable. D'une part, cela crée une stimulation et des liens très forts entre celles et ceux qui ont passé ces nombreuses heures côte à côte.

<sup>1</sup> Cette technique consiste à s'accrocher les bras les uns aux autres avec des mousquetons à l'intérieur de grands tubes en plastiques de façon à rendre considérablement plus difficile la tâche des policiers.

<sup>2</sup> Ce dernier slogan a été accroché à plusieurs mètres de haut sous les drapeaux des pays membres de l'UE.

<sup>3</sup> 408 eurodéputés sur 695 ont finalement approuvé le CETA, soit 58,7 % des élus.

<sup>4</sup> Nous étions 4 *Alteractifs* et environ 80 belges sur 110 participants à l'action !

Ces personnes venues d'horizons divers et ayant des conceptions différentes de la société idéale se réunissent autour d'un objectif concret et précis, prennent un peu de risques au nom de valeurs qui leur tiennent à cœur et passent à l'action. La solidarité, les échanges et l'adrénaline constituent un cocktail qui renforce la détermination à agir en faveur d'un monde meilleur. D'autre part, cela montre à de nombreuses personnes (notamment via les relais dans les médias) que la désobéissance civile est un des modes d'action possibles, pacifique, créatif et audacieux. Donner envie à d'autres et nourrir de façon originale l'imaginaire des luttes sociales est loin d'être anodin.

Les 'résultats obtenus' ne sont donc pas forcément de l'ordre du 'combien'. Nous pouvons certes dénombrer le nombre de participants, la proportion de belges et de moins trente ans. Nous pouvons compter les heures de car, les articles de presse, les vidéos et les 'like' sur les réseaux sociaux. Mais comment fait-on pour compter le plaisir, l'envie de recommencer, l'intensité des accolades au moment des adieux, le germe planté dans la tête de jeunes et moins jeunes 'acteurs' ou 'spectateurs'?



chacun et peut être, éventuellement, relié, de près ou de loin, à celle-ci. Pour en avoir des 'preuves' il faut parvenir à changer de regard, à donner de la valeur à l'inchiffrable, aux sentiments et à l'inspiration. Ne jamais oublier non plus, se convaincre et se répéter encore et toujours que 'QUANTITÉ N'EST PAS QUALITÉ' !

---

*Comment fait-on pour compter le plaisir, l'envie de recommencer, l'intensité des accolades au moment des adieux, le germe planté dans la tête de jeunes et moins jeunes 'acteurs' ou 'spectateurs'?*

---

Car ma conviction est faite : tout ce qui contribue à se dire que ça vaut la peine de se battre (parce que dans ce cas-ci c'est bien de cela qu'il s'agit) est important. C'est utile assurément que l'on soit prétendument 'convaincu' ou non (distinction d'ailleurs assez relative). Ce petit séjour sur le pavé strasbourgeois n'aura certainement pas l'effet escompté sur tout le monde mais si c'est le cas pour plusieurs d'entre nous le bout en vaut la chandelle ! Et puis, il y a toutes les conséquences positives indirectes indémontrables, tout ce qui se passe après une telle action dans la vie de